



FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIÉ

Cigarettes et chocolat chaud De Sophie Reine

« Si la porte est fermée, on passera par la fenêtre », s'exclame une des enfants Patar. Ces paroles résument assez bien la philosophie de la famille. Ses membres sont des personnages décalés qui n'échangeraient leur vision particulière de la vie pour rien au monde.

Vers la reconstruction d'un cocon familial

Cigarettes et chocolat chaud, c'est avant tout l'histoire d'une famille joyeuse qui se heurte avec difficulté aux règles et aux normes de la société. Dans son foyer, Denis a créé un monde féérique et préserve ses deux filles dans l'univers magique de l'enfance. Cependant, ce parent unique est surmené par le travail, et certaines de ses méthodes d'éducation restent pour le moins arbitraires. Une enquêtrice sociale s'en aperçoit et force l'irresponsable papa à intégrer un programme pour devenir un père modèle... et modelé par le système. S'en suit une aventure humaine où chacun va apprendre de l'autre : enfant, adulte et professeur ; le film renversant souvent les rapports de force logiques. Finalement, toute la famille sortira grandie de cette épreuve, et les Patar construiront leur propre vision de l'éducation, non sans intégrer certaines méthodes inspirées par les cours auxquels le père a participé. L'univers merveilleux des Patar devient alors un lieu propice à l'éducation de jeunes filles : un véritable cocon familial.

Le spectateur, un Patar à part entière

« Si la porte est fermée, on passera par la fenêtre », s'exclame une des enfants Patar. Ces paroles résument assez bien la philosophie de la famille. Ses membres sont des personnages décalés qui n'échangeraient leur vision particulière de la vie pour rien au monde. Les Patar nous proposent, à nous aussi, de passer par la fenêtre (et peut-être aussi par la toile sur laquelle l'œuvre est projetée) pour faire un saut, le temps d'une heure et demie, dans le fabuleux cirque des Patar. Le public y sera traité comme un membre de la famille (prendrait-il le rôle de cette mère qui manque tant aux deux filles ?), stimulé par les échanges complices des personnages qui partagent notamment de nombreux regards et clins d'œil à la caméra, qui traversent les limites du film pour nous atteindre.

La chambre transformée en cirque

Malgré une esthétique sincère, beaucoup d'humour et une immense volonté de bien faire, le film déçoit tout de même, peut-être justement à cause de cette trop grande envie de bien faire. Le spectateur peine à se frayer un chemin dans ce chapiteau d'images plus fantasques les unes que les autres ; finalement, l'excès de procédés filmiques invraisemblables et les numéros d'improvisation du scénario viennent à bout des plus courageux : l'œil sature. On se croirait dans une chambre d'enfants en désordre après que ces derniers aient passé tout l'après-midi à jouer. Le spectateur prend son rôle de parent à cœur et demande au film de faire un peu d'ordre avant d'aller se coucher. Il n'empêche, cette production offre à tous, petits et grands, un billet pour un spectacle de cirque farfelu et drôle. Une entrée, par la fenêtre, vers un monde féérique qui, sous certains aspects, donne bien envie de rester un peu plus longtemps pour se divertir avec les Patar ; et enfilez, à l'image d'une des filles de la famille, un t-shirt sur lequel sourient ces mots : « Un autre monde est possible ».

Stefano Christen, membre du Jury des Jeunes 2016